

INDIGO

Chorégraphie de Paco Dècina

**Création au Théâtre de la Cité internationale
1er février 2007**

Contacts :

Cie : Catherine Monaldi 01 43 13 55 02 - 06 80 22 62 37

Sommaire dossier :

Distribution

Note d'intention

Biographie de Paco Dècina et des collaborateurs

Texte de réflexion

La compagnie et le Théâtre de la Cité internationale à Paris

Répertoire disponible et calendrier de diffusion



Photo : Anne Barthélémy

***INDIGO, c'est la couleur profonde de la
nuit quand celle-ci se prépare déjà
secrètement à se teinter de pourpre.***

Paco Dècina

INDIGO - Création pour 6 interprètes

Création au Théâtre de la Cité internationale à Paris du 1^{er} février au 6 février 2007 (6 représentations)

Chorégraphie	Paco Dècina	
Musique originale	Winter Familly	
Lumières	Laurent Schneegans	
Costumes et accessoires	Valeria Apicella	
Danseurs	Valeria Apicella, Noriko Matsuyama, Orin Camus, Paco Dècina, Carlo Locatelli et Takashi Ueno	
Musique enregistrée par	Xavier Klaine (création musicale, piano, harmoniums) Ruth Rosenthal (textes, voix)	
Musiciens invités	Sylvain Favre (violon), Fabien Lehalle (basse électrique, Olivier Robert (cymbales, batterie), Norsola Johnson (violoncelle), Olivier Demeaux (harmonium)	
Réalisation des costumes	Pascal Vanlef	
Régie son	Frédéric Malle	
Production	Catherine Monaldi	
Co-Production	La compagnie Paco Dècina, le Théâtre de la Cité internationale, la Maison de la culture de Bourges, le Rive Gauche - Scène conventionnée pour la danse de Saint Etienne du Rouvray, le Trident - Scène nationale de Cherbourg-Octeville, avec l'aide de la ville de Paris, de la Ménagerie de verre, de Micadanses et du CND.	

*La Compagnie Paco Dècina bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication
DRAC Ile-de-France au titre de l'aide aux compagnies conventionnées
et de Culture France pour les tournées à l'étranger.*

*La compagnie est en résidence au Théâtre de la Cité internationale
avec le soutien du Conseil Régional d'Ile-de-France et la ville de Paris.*



Photos: BenjamRenout -Agence Enguerand

Cette création de la Compagnie est une nouvelle étape dans le processus de la recherche qui interroge l'intuition et la mémoire comme soutien du mouvement dansé. Accompagnée par l'inspiration poétique et l'écoute du vécu corporel, l'intuition nous relie au souffle de tout ce qui existe, avec ou sans forme, avec ou sans nom.

Dans cette unité, la danse prend corps comme l'écho d'une voix renvoyée à un moment donné par la configuration du paysage environnant. Le travail d'une pièce est d'accueillir et de donner l'espace à l'expression de cette unité qui veut prendre forme.

Depuis plusieurs années, je m'interroge sur ce que la danse dévoile et met en lumière, comment elle transforme la masse des corps en mouvement et comment ses rythmes et ses fréquences nous révèlent quelque chose de « l'impalpable ».

Dans la théorie ondulatoire qui considère la lumière comme une vibration chromatique, l'octave qui représente le spectre des couleurs n'occupe qu'une petite place dans l'échelle des phénomènes vibratoires et c'est la seule qui peut être visible à l'œil humain.

Pour être visible la lumière doit rencontrer un obstacle sur lequel se réfléchir et ainsi se projeter ailleurs. Par cette "rencontre-impact" elle révèle les formes et nous permet de les nommer. Même dans l'obscurité la plus totale, les formes continuent à exister, elles sont juste temporairement invisibles et sans nom.

C'est cet aspect révélateur de la lumière que je retrouve dans la danse et que j'ai envie d'interroger. Comment, guidés par l'intuition, la danse nous révélerait nos « possibles » momentanément enfouis.

Paco Dècina



Photos: Anne Barthélémy



Paco Dècina

Paco est né à Naples, sur les terrasses de Chiaja qui s'inclinent vers le golfe, le Vésuve et Capri. Alors qu'il entreprend des études scientifiques, il découvre la danse avec la rencontre du chorégraphe américain Bob Curtis qui va l'initier aux techniques afro-cubaines. A Rome, il travaille la danse classique avec le chorégraphe Vittorio Biagi et la danse contemporaine par les techniques américaines. Très vite il est engagé dans d'autres compagnies puis Il se rend à Paris et c'est le début d'une autre vie.

Avec la compagnie

Paco Dècina s'installe à Paris en 1984 où il fonde sa compagnie de danse, la compagnie Post-Retroguardia en 1986. En 1987, il reçoit le prix chorégraphique de la Ménagerie de Verre avec *Tempi Morti*, et l'année suivante, le grand public le découvre avec *Circumvesuviana*. Suivent une trentaine de créations parmi lesquelles *Scilla e Cariddi*, en 1990, *Ciro Esposito fu Vincenzo* en 1993, *méditation poétique sur la mort*, *Fessure* en 1994, *Mare Rubato* en 1996 et *Infini*, solo en hommage à Christian Ferry-Tschaeglé en 1997.

En 1998, Paco Dècina travaille un nouveau solo, *Lettre au Silence*, qui s'offre comme une traversée visible du temps, une sorte d'écriture de l'apesanteur. *Neti-Neti (Ni ceci, Ni cela)*, duo créé en 2000 pour deux danseurs, est conçu comme une ouverture aux paysages silencieux de l'être.

La recherche sur l'épure du mouvement prévaut dans ces deux pièces qui seront présentées à Paris au Théâtre de la Ville et à l'occasion de nombreuses représentations en province et à l'étranger, notamment en Inde, et en Afrique Centrale avec le soutien de l'AFAA.

Plus récemment, Paco Dècina a créé un quatuor, *Summa Iru* (2001) et un solo *Non era giorno, non era notte* (2002). *Soffio*, pièce pour 6 interprètes, est créée au Théâtre Paul Eluard de Bezons en janvier 2003 dans le cadre de la dernière année de résidence de la Compagnie en Val-d'Oise.

En octobre 2004, il crée *Intervalle*, deux duos pour les danseurs de sa compagnie et il finalise *Cherchant l'Inspiration poétique*, pièce pour le Junior Ballet du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Dès lors, ces trois pièces tournent en Europe et en Amérique Centrale toujours avec le soutien de L'AFAA.

En septembre 2005, Paco Dècina crée à Prague une pièce pour cinq danseurs tchèques et slovaques, intitulée *Salto nel vuoto*.

Depuis novembre 2005, et pour trois ans, la compagnie est en résidence au Théâtre de la Cité internationale grâce au soutien du Conseil régional d'Ile-de-France. Il entretient avec l'équipe du théâtre un rapport très privilégié.

Il y crée un duo qu'il danse lui-même avec Valeria Apicella, *Chevaliers sans armure*, présenté en création du 15 au 19 mai 2006 au Théâtre de la Cité internationale à Paris. *INDIGO*, la création 2007 est une pièce pour six danseurs sur le thème de la lumière.

Laurent Schneegans, créateur lumière

En 1983, Laurent Schneegans débute comme régisseur lumière et régisseur général pour le théâtre, la danse, le spectacle de rue. Passionné de photo, il dirige quelques années un studio photographique.

Il rencontre Joël Hourbeigt, son maître es lumières et devient son assistant.

Il accompagne également Philippe Lacombe, Dominique Bruguière, Patrice Trottier, Marie-Christine Soma.

Il crée les lumières de Jean-Louis Martin Barbaz, Guy-Pierre Couleau, Brigitte Jacques Wajman, Suzanna Lastreto, Jean-Pierre Andréani, Jean-Pierre Nortel, Jean-François Matignon, Guillaume Dujardin, Emmanuelle Laborit et Paco Dècina.

Il anime régulièrement des stages sur la lumière pour les amateurs et les professionnels.

Valeria Apicella, danseuse

De formation classique et contemporaine (Cunningham, contact improvisation), Valeria Apicella, née à Naples, développe son rapport au corps et à la danse par un long compagnonnage avec la compagnie Paco Dècina qui constitua la rencontre majeure de son parcours professionnel. Par la collaboration avec de nombreux artistes questionnant le corps et l'image comme le vidéaste Laurent Goldring, le graphiste Michal Batory ou la plasticienne Justina Tuha, elle poursuit sa recherche.

Depuis 1997 elle danse dans toutes les pièces de Paco Dècina *Cinq passages*, *Hua*, *Neti Neti*, *Summa Iru*, *Soffio*, *Intervalle*, *Chevaliers sans armure*. Certaines, comme *Neti Neti*, seront des oeuvres centrales pour son développement d'interprète et de créatrice.

En parallèle, elle fonde sa propre compagnie, *3.14*, avec Cyril Béghin, critique de cinéma et crée successivement une installation-performance pour le TNB, *Tiede*, et son premier solo, *L'Assise*.

Ainsi débute pour elle, une réflexion sur les rapports entre corps, danse et cinéma, à partir de certaines oeuvres comme *Stalker* du cinéaste Andreï Tarkovski, dont l'univers physique et visuel lui permet d'ouvrir un discours théorique sur la danse (publications, conférences).

Xavier Klaine - Winter Family, compositeur

Winter Family est un duo spokentexts et musique né en janvier 2004 de la rencontre à Jaffa en Israël entre l'artiste israélienne Ruth Rosenthal et le musicien français Xavier Klaine.

Ruth Rosenthal écrit et dit sa poésie en hébreu et en anglais, Xavier Klaine compose et joue sa musique pour piano, harmonium et grandes orgues.

Winter Family a joué dans différentes villes européennes et israéliennes (Paris, Jérusalem, Gent, Tel-Aviv, Milan) et collaboré avec différents artistes européens dont Maïder Fortuné, Olivier Mirguet, Paolo Rudelli, Raphaël Etienne et Paco Dècina avec lequel Xavier Klaine travaille depuis 2002 (premier duo d'*Intervalle*, piano solo joué 'live') rejoint en 2004 par Ruth Rosenthal lors de la création de Paco Dècina pour le Junior Ballet du Conservatoire de Paris (*Cherchant l'inspiration poétique...*). Puis lors de la création de *Chevaliers sans armure*, Winter Family a enregistré en hiver 2005 dans l'église Saint-Martin de Maxéville, en Lorraine, une pièce pour voix et grandes orgues qu'ils joueront 'live' à partir de mai 2006. Suivra l'écriture de la musique d'*INDIGO* prochaine pièce chorégraphique du chorégraphe italien. Dans le même temps Winter Family signe avec le Label

Takashi Ueno, danseur

Takashi Ueno a commencé la danse moderne à 14 ans au Japon avec Misako Nanbu. Il danse pour la compagnie de Mme Nanbu et pour d'autres chorégraphes (Min Tanaka entre autres), tout en créant lui-même des pièces. En 2004 il arrive à Paris avec une bourse de deux ans du Gouvernement japonais, et étudie notamment la danse classique avec Wayne Byars, chez qui il rencontre Paco Dècina. *Indigo* est sa première pièce avec le chorégraphe.

Orin Camus, danseur

Né à Auch en 1981, Orin Camus a grandi dans les cours de danse jazz et classique, traversé par les sons qui le portent, il s'éveille à la musique et devient batteur de plusieurs groupes punk-ska de 1990 à 1996. Par ailleurs, sa passion pour les arts du spectacle le conduit vers le cirque, plus particulièrement l'acrobatie, la jonglerie, et le théâtre. Mais ce portrait artistique serait incomplet si l'on n'y évoquait pas la pratique de sports variés, qui l'ont amenée à développer une physicalité particulière.

Orin étudie la danse classique de 1997 à 2000 au Conservatoire National de Région de Toulouse. Durant cette période, il excelle également dans la pratique du hip-hop. Tout cela, dit-il pour mieux revenir à la danse contemporaine qui est pour lui un art plein, un patchwork de tout ce qu'il a goûté jusqu'alors. C'est ainsi qu'il intègre le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 2000 à 2002, il en sortira pour travailler principalement avec Paco Decina, mais aussi avec Abou Lagraa, et Valérie Rivière.

En 2004, il crée la Cie. C dans C avec Amala Dianor, danseur hip-hop contemporain lui aussi, dans le but de fusionner ces deux moyens d'expression qui ne font que s'effleurer depuis quelques années.

Noriko Matsuyama, danseuse

D'origine japonaise, Noriko Sato-Matsuyama obtient son diplôme de Professeur d'Education Physique à l'Université de Tokyo. En 1992, elle fonde sa propre compagnie «Rezonance» et obtient la même année le 1^{er} prix du Concours de danse Newspaper et celui du Ministère de l'Education Nationale à Tokyo. En 1993, elle représente le Japon dans différents concours internationaux.

Deux ans plus tard, en 1995, Noriko Matsuyama suit, à Paris, les cours de Peter Goss. L'année suivante, elle obtient le prix spécial des Plateformes de Bagnolet à Yokohama. Puis en 1999, elle participe à la création d'une pièce de Dag Baloan. La même année, elle bénéficie d'une bourse d'études en France, délivrée par l'Agence Japonaise des Affaires Culturelles et, en novembre 2000, s'installe définitivement en France où elle participe à la création de *Face à la mer* de Xavier Lot. Elle collabore aux reprises de rôles pour la Compagnie Voignier / Bertagnol avec *Quelque chose d'elle et lui* et *Contes et légendes d'un petit rien*. Elle rejoint en septembre 2002, la Compagnie Post-Retroguardia/Paco Decina à l'occasion de la création de Soffio en 2003.

Carlo Locatelli, danseur

Artiste chorégraphe et pédagogue.

Parallèlement à son parcours universitaire (Bologne, Lettre et philosophie, Disciplines Art Musique et Spectacle) il se forme professionnellement à la danse contemporaine en Italie et au Japon.

En France depuis 1992, il a été interprète pour Paco Decina, Sidonie Rochon, Isabelle Debouloz avant de s'engager dans son propre travail de création : « Corpi », « Hommage à la poésie italienne », « Une leçon d'anatomie humaine », « Reflets ».

Formé à la fascia-thérapie, depuis 2002 il anime des ateliers théorico-pratiques d'anatomie fonctionnelle au C.N.D de Paris dans la formation au diplôme d'Etat ainsi que pour des publics divers (enfants adultes) et il enseigne régulièrement la danse contemporaine au RIDC.

Interroger le corps, c'est interroger le monde

Je crois que, pour danser, il faut pouvoir s'oublier, il faut pouvoir lâcher prise sur toute idée, et rendre le corps disponible au mouvement dansé.

Le mouvement dansé - la danse - est un flux vital, pérennant, en mouvement et en transformation.

Par cette qualité intensive qui crée à chaque instant un nouvel espace pour se déployer, le corps du danseur devient le véhicule d'une mise en forme, et l'oeil du spectateur, le témoin pour que la danse, en fait, puisse se regarder elle-même... Mais alors, qui danse ? Existe-t-il véritablement une séparation entre l'interprète, l'oeuvre et le spectateur ?

C'est dans l'écoute de ce flux vital, sans cesse métamorphosé, que la danse nous apparaît. Que nous soyons assis, en train de la regarder, ou en équilibre sur une jambe, prêts à l'accueillir.

Feu alchimique de la mémoire, "lieu" fugitif de l'impensable, souple, mobile, instantanée, échappant à toute possession, tout critère, tout concept, la danse rend visible les mémoires enfouies dans notre corps.

En les redistribuant dans un espace-temps autre, elle leur donne la possibilité de se délier. Comme si, ce qui n'avait pas su trouver place dans le monde épais du "compréhensible", pouvait maintenant rejouer son existence dans la fluidité qualitative du mouvement dansé.

Mais toutes ces nécropoles de mémoires, individuelles et collectives, qui forment notre corps, en constituent la profondeur, l'opacité. Comment peuvent-elles trouver l'envol pour se fluidifier et se donner au mouvement dansé, si celui-ci, de son côté, comme un animal sauvage aux aguets, au premier faux pas, prend la fuite et disparaît ? La danse. Comment ça marche ? Qu'est-ce qui fait la différence entre l'agitation corporelle et le mouvement dansé ?

Comment distinguer le corps mécanique et le corps dansant ? Ont-ils la même expansion, les mêmes limites, découvrent-ils les mêmes espaces, les mêmes durées ?

Il faut aiguïser le "regard" pour percer la limite de la silhouette biologique, de la synthèse anatomique, et rencontrer le corps dansant. La danse, ce n'est pas l'espace parcouru, mais le mouvement en train de s'accomplir. C'est la nudité sous le vêtement du mouvement codifié, la vie de l'instant présent sous la forme "reconnue", qui apparaît. Interroger le corps, c'est interroger le monde.

Paco Dècina,

Texte introductif à la conférence dansé donnée
à l'Université de La Rochelle le 22 novembre 2000,
dans le cadre des 1ères Rencontres Internationales
« Art, Science et Technologie »

La compagnie et le Théâtre de la Cité internationale à Paris

Aujourd'hui, le chorégraphe Paco Dècina et sa compagnie Post-Rétroguardia - Valeria Apicella, Rodolphe Fouillot, Orin Camus, Noriko Matsuyama, Jorge Crudo, Emilie Praud, Takashi Ueno, Carlo Locatelli (danseurs-interprètes), Xavier Klaine (Compositeur), Laurent Schneegans (créateur lumières, technicien), Catherine Monaldi (administratrice) – est associé au Théâtre de la Cité internationale.

Depuis février 2001, avec la présentation du duo *Neti-Neti* au Théâtre, dans le cadre des Presqu'îles 2001, une relation fidèle s'est construite. La reprise de *Soffio* en 2004 a permis de développer le travail avec les publics par le biais de stages de pratique artistique, de technique de scène, et d'ateliers avec Le Lycée La Source et l'Ecole Fratellini, proposés en amont et en aval des représentations. C'est à la suite de la présentation des deux duos composant *Intervalle*, en février 2005, que ce désir de collaboration sur du long terme s'est concrétisé.

La danse pure de Paco Dècina, véritable écriture du mouvement, est une danse limpide, lisible, qui ne s'embarrasse plus que de l'essentiel, une danse de la maturité.

Chorégraphe marquant l'histoire de la danse depuis les années 80, il s'inscrit dans une démarche ouverte :

« C'est le moment pour moi, dit-il, de retransmettre tout ce que j'ai pu saisir le long de mon parcours. C'est ainsi que l'opportunité de créer un espace de partage, parallèle à celui de la création, deviendrait le tremplin pour de nouvelles découvertes. Mon travail de chorégraphe nécessite de plus en plus une terre d'accueil, un lieu d'ancrage, un espace dans lequel installer la danse et ses interrogations. Espace de partage, lieu de rencontre, terre des fruits d'une pensée collective ».

Par ailleurs, le Théâtre de la Cité internationale a toujours mis au cœur de son dispositif les démarches d'action artistique visant à l'appropriation des œuvres et de leurs enjeux par les publics et les populations.

La compagnie Post-Rétroguardia est porteuse de nombreuses propositions pour accompagner et aider le public à aller à la rencontre du « corps dansant », ateliers de pratique, rencontres, conférences, stages, interventions... et plus généralement toutes sortes d'activités capables de susciter la réflexion sur la Danse et sa visibilité.

Répertoire disponible de la compagnie

- 2006 - Chevaliers sans armure** avec Valeria Apicella et Paco Dècina Musique de Xavier Klaine (Winter Family), Lumières de Laurent Schneegans
- 2004 - Intervalle** (deux duos) avec Valeria Apicella , Orin Camus et Noriko Matsuyama, Rodolphe Fouillot, Musique, Xavier Klaine et Olivier Renouf, Lumières, Laurent Schneegans
- 2003 - Soffio** avec Valeria Apicella, Orin Camus, Jorge Crudo, Rodolphe Fouillot, Noriko Matsuyama et Emilie Praud. Musique, Christian Calon et Olivier Renouf, Lumières, Laurent Schneegans

1996 - Infini, 1999 - Lettre au silence et 2002 - Non era giorno non era notte Solos de Paco Dècina

2006 - Cartes de visites chorégraphiques Quatre créations spécifiques par les danseurs de la compagnie 2 solos et 2 duos disponibles, adaptables pour tout espace dedans ou dehors



Photo: Benjam Renout-Agence Enguerand